

[Text]

manner in which this recycling should be done. I can give you two or three examples: first, whether some of the recycling ought to be done for the purpose of relieving the consumer—and that, I think, would be somewhat counterproductive in terms of inducing conservation; or, secondly, whether or not a major portion ought to be ploughed back into developing additional supplies of oil and gas—particularly oil in the short run and the distribution system for gas in the longer run.

There are a number of benefits that come out of the inherent arguments—prices, balance of payments, government deficits, and many other things. Are there any preferable recycling methods that appeared?

Dr. Ostry: No, we do not have any preferable recycling methods, senator. We have not done any further work on that.

The whole question of the Alberta Heritage Fund, which is going to get very large, is one that our regional group will be looking at in the whole federal-provincial context, and clearly the issue of the allocation of that fund over time will be a matter of concern. But since locking up the Review, we have not done any simulations on that.

Clearly, the suggestion in the Review—and it comes out in the business chapter and in the simulations, and what I have said here today—is that it is crucial to get the pace of investment sturdier over the medium term and to get productivity improved over the medium term. Apart from dealing with the very disadvantaged in terms of the impact of increased prices of home heating oil, the stance of this Review is that if there is room to manoeuvre, it should go into investment rather than into stimulating consumption. I think that is clear in what we say, although it does not come out as a recommendation.

The Chairman: I believe you state in your Review that the Alberta government would be operating at a \$4 billion surplus by the mid-1980s, and that, presumably, would go to the Heritage Fund.

Senator Steuart: Is that the annual surplus?

Dr. Slater: That is the annual surplus, yes. Under the present regime, only about 30 per cent of that—

Dr. Ostry: I thought it was a fifty-fifty split.

The Chairman: I think it still is 30 per cent, but I understand they will be forced to increase that substantially, for the very reason that they are throwing off a surplus already.

Dr. Slater: We did not differentiate between whether those funds would go into the Heritage Fund as opposed to any other use.

The Chairman: But assuming some of it did go to the Heritage Fund and was recycled, the Heritage Fund is now realizing a return of just under 9 per cent—

Dr. Slater: Quebec Hydro recently did a funding in New York at 11.60 basis points and 11.60 into the Heritage Fund.

[Traduction]

certain problèmes quant à la façon dont doit être fait ce recyclage. Je peux vous donner deux ou trois exemples. Il faut savoir d'abord si le recyclage doit être entrepris afin de soulager le consommateur—et cela, je crois, aurait des effets contraires si nous songeons à encourager les économies d'énergie—ou, deuxièmement, si la plus grande part devrait être réinvestie dans l'exploitation d'approvisionnements supplémentaires de pétrole à court terme, et dans le système de distribution du gaz à long terme.

Il y a un certain nombre d'avantages qui se dégagent des arguments présentés: prix, balance des paiements, déficits du gouvernement, etc. Avez-vous identifié d'autres méthodes préférées de recyclage?

Mme Ostry: Non, Sénateur, nous n'avons pas d'autres méthodes préférées de recyclage. Nous n'avons pas poussé l'étude de la question.

Toute la question du fonds du patrimoine de l'Alberta, qui augmentera considérablement, en est une que notre groupe régional étudiera dans l'ensemble du contexte fédéral-provincial, et il est évident que la question de la répartition de ce fonds deviendra un sujet d'inquiétude. Depuis la parution de l'Exposé, nous n'avons fait aucune simulation à ce sujet.

De toute évidence, la suggestion que nous faisons dans l'Exposé—elle apparaît dans le chapitre sur les entreprises, dans les simulations, et dans nos commentaires aujourd'hui—c'est qu'il est de la plus haute importance de raffermir la progression des investissements à moyen terme et d'améliorer la productivité à moyen terme. Mis à par le règlement du problème des personnes très touchées par l'augmentation des prix de l'huile de chauffage, la position adoptée dans cet Exposé c'est qu'il nous reste une marge de manoeuvre et qu'elle doit être consacrée aux investissements plutôt qu'à la stimulation de la consommation. Je crois que cela est évident dans ce que nous disons, mais il ne s'agit pas d'une recommandation.

Le président: Je crois que vous dites dans votre Exposé que le gouvernement de l'Alberta aura un excédent de \$4 milliards d'ici 1985 environ, et que ce montant sera tout probablement versé au fonds du patrimoine.

Le sénateur Steuart: S'agit d'un excédent annuel?

M. Slater: Il s'agit en effet d'un excédent annuel. Sous le régime actuel, seulement 30% environ de ce montant...

Mme Ostry: Je croyais qu'il s'agissait d'une répartition 50-50.

Le président: Je crois qu'il est encore de 30%, mais j'ai cru comprendre qu'ils devront l'augmenter considérablement parce qu'ils ont déjà un excédent.

M. Slater: Nous n'avons pas précisé si ces fonds seraient versés au fonds du patrimoine par opposition à une utilisation différente.

Le président: Nous supposons qu'une partie de cette somme sera versée au fonds du patrimoine et recyclée; le fonds du patrimoine obtient à l'heure actuelle un rendement d'à peu près 9%.

M. Slater: L'Hydro Québec a obtenu récemment un financement à New York à 11.60 points qui se comparait aux 11.60